

Le coup de bill'art
du SoirNos frères
Mégri

Par Kader Bakou

Au programme du Festival cinéma et migration d'Agadir (8-11 février 2012) figure un hommage au chanteur, auteur-compositeur et acteur marocain, Younès Mégri.

Cette évocation nous rappelle l'incroyable popularité du groupe Les Frères Mégri en Algérie dans les années 1970 avec des chansons comme *Lili touil*, *Ya m'raya* ou *Hay di dam dam*. Les jeunes, à Alger et ailleurs, adoptaient même leurs coiffures et leur style vestimentaire. Grâce à eux, nous sommes devenus fiers de nos cheveux noirs et crépus. Tous croyaient que ces pionniers de la musique moderne en arabe étaient algériens.

Les Mégri et la musique, c'est une longue histoire. Younès Mégri est né le 15 novembre 1951 à Oujda, tout près de la frontière avec l'Algérie, dans une famille d'artistes. Son père est un joueur de luth qui pratique aussi les arts plastiques. Sa mère est chanteuse dans une troupe de musique sacrée. Ses frères jouent de la guitare et sa sœur s'exerce au chant moderne. De très bonne heure, Younès commence lui aussi à chanter en s'accompagnant de sa guitare.

En 1957, Hassan Mégri et son frère Mahmoud forment un duo qui connaît le succès avec, notamment, la chanson *Min youm habitak*. Le style Mégri est né. En 1960, toute la famille s'installe à Rabat. Le duo va devenir trio avec le renfort de la sœur Jalila.

L'année 1972 sera marquée par l'arrivée de Younès qui apparaît dans l'univers des Mégri avec sa chanson *Lili touil*. Il va donner un nouveau souffle au groupe et jusqu'à nos jours, l'étoile Mégri continue de briller au firmament de la bonne musique. Aujourd'hui, beaucoup de gens disent que les Mégri sont d'origine algérienne.

A l'époque, on a aimé la musique des Mégri sans même se poser la question de leur nationalité ou de leur origine...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

LEQWRAN S TMAZIYT PAR RAMDANE AT-MANSOUR

Le Coran en tamazight

Leqwrans tmaziyt
est entièrement dédié
à la traduction du Livre
saint en tamazight.

En caractères latins et avec un vocabulaire courant, se retrouvant dans tous les dictionnaires et les livres écrits dans cette ancestrale langue, ce précieux ouvrage est abordable pour tout individu amazighophone, notamment proche du parler kabyle. Aussi, pour échapper à toute approximation éventuelle de la traduction du Livre sacré, le tifinagh, la propre écriture de tamazight, vient également en appui, dans toutes les pages, faisant face à la transcription latine. Quant au fond même du contenu, il y a lieu

de relever que la restitution exacte du texte original a constitué le souci majeur du traducteur, Ramdane At-Mansour, qui s'est distingué par son profond sens de probité spirituelle.

C'est ainsi que le message divin a été fidèlement restitué, sans ajouts ni commentaires exégétiques.

Cette performance a valu, il faut le dire, les félicitations écrites du ministère des Affaires religieuses. *Leqwrans tmaziyt* renferme également un CD, enregistré en tamazight. Une alternative supplémentaire audio pour tous nos aînés, femmes et hommes des régions kabyles pour les aider à mieux comprendre et mémoriser certains versets coraniques nécessitant un effort d'analyse et de réflexion.

Sabrinal

Leqwrans tmaziyt aux éditions
Zyriab. 488 pages. 1 300 DA.



Photo : DR

CHLEF

Nadia Diaf donne une conférence
sur les expositions artistiques

Nadia Diaf, conservatrice au musée de Mascara, a animé la semaine écoulée une conférence au musée de la cité Aroudj à Chlef. L'oratrice a insisté sur l'importance du patrimoine qui représente l'identité culturelle d'un peuple. C'est l'ensemble des réactions aux variations écologiques, ethniques, culturelles... Il nous permet de prendre connaissance des périodes antérieures, comme il nous éclaire sur la composante d'une nation du point de vue social et économique. Mais le patrimoine est plus que cela. Si l'histoire est la mémoire vive d'un peuple, le patrimoine est son âme. Son importance apparaît lors des crises que les nations traversent.

Ces dernières vont rassembler leurs énergies pour faire face aux dangers. Dans ces circonstances, la société va protéger son patrimoine menacé et c'est là qu'intervient le musée. Celui-ci va avoir une action concrète de revalorisation qui va se traduire par la protection des objets du patrimoine de tout acte malveillant. Il va le faire connaître à un large public sous une forme attrayante car l'exposition est la porte d'entrée par laquelle nous pouvons accéder à ces trésors.

La conférencière va s'efforcer de nous expliciter ce que c'est qu'une exposition dans un musée. L'exposition d'un objet d'art est la spécialité principale de la science des musées, afin de ressortir sa valeur d'une manière efficace. Cette action doit être accompagnée d'arguments et d'informations claires pour satisfaire la curiosité des visiteurs

et captiver leur attention. On peut organiser des expositions permanentes pour les objets d'art de grande valeur artistique et historique dans des galeries et des salles équipées selon des normes internationales. On peut faire appel à une exposition temporaire, qui va servir d'appoint à une exposition permanente et la rendre plus dynamique. Elle peut servir à montrer un objet caché de grande valeur pendant une fête nationale par exemple. L'exposition ambulante qui ne dépasse guère cinq jours va faire prendre conscience au public de l'importance du patrimoine, pour son entretien et sa sauvegarde.

M^{lle} Diaf va nous expliquer les techniques d'exposition. Il y a l'enchaînement temporel (apparu en 1799) des civilisations le plus reculées aux récentes. On peut procéder selon la matière, à partir de 1810, ou selon la provenance des objets d'art comme au British Museum de Londres, au Louvre ou au Metropolitan Museum de New York, et même selon le sujet traité. Les facteurs de réussite d'une exposition sont tributaires du bâtiment qui l'abrite. Si c'est une ancienne cathédrale ou une vieille école, elle peut être légèrement réaménagée pour garder le charme du lieu.

Le personnel doit être composé de professionnels avec des diplômes reconnus. L'éclairage et la sonorisation doivent être de bonne qualité. Pour l'ameublement, on a recours à 3 sortes de vitrines : murale, verticale et centrale (pour voir l'objet en 3 D). La fiche de renseignements doit être claire et comporter plus de 50 mots. La conservatrice du musée de Mas-

cara va nous apprendre que les expositions dans les musées se sont développées au contact des expositions commerciales.

De nouveaux moyens de faire connaître les trésors des siècles passés sont apparus et ont participé à la culture et la détente des peuples. C'est Lénine, le premier qui a impulsé le développement des musées pour les populariser et combattre l'analphabétisme. Louatchersky en 1919 va déclarer que «les musées sont le livre d'or de l'humanité».

L'égyptologue Jean Kaber en 1929 va lancer le musée moderne. Une exposition parfaite va protéger les objets d'art de la négligence et de l'oubli. L'enfant doit prendre l'habitude de visiter les musées pour acquérir le goût du savoir. Les moyens modernes de communication peuvent contribuer à rendre ces lieux plus attrayants et soustraire l'enfant aux pièges du virtuel. La conférencière se désolait de constater que chez nous et dans les pays du tiers monde, il y a un manque flagrant de professionnels du musée.

Ce dernier se trouve devant des obstacles qui l'empêchent d'accomplir sa mission, c'est-à-dire organiser des expositions avec succès. En plus, il y a des difficultés à mettre en place des cellules éducatives au niveau des musées pour une coordination avec l'école car une exposition sans public est frustrante pour l'organisateur.

En conclusion, M^{lle} Diaf va dire qu'il faut penser à de nouvelles formules (comme l'informatique) pour valoriser ces trésors.

Medjdoub Ali

Actucult Actucult

MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

• Samedi 11 février 2012 à 14h : Joutes poétiques avec la participation des poètes Boualem Messouci, Faraz Abderazak, Aït-Boussad Akli et Djoudi Fahem.

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• Jusqu'au 16 février 2012 : Exposition de peinture «Trio trié» des artistes Abdelwahab Mokrani, Amar Briki et Moncef Guita.

MAISON DE LA CULTURE DE BELOUIZDAD (ALGER)

• Samedi 11 février à 14h30 : Concert de hip hop 'n'roll oriental par l'artiste Nima Psy. Entrée gratuite.

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA (TLEMSEN)

• Du 6 au 11 février 2012 : Festival culturel international de musique «Samaâ soufi».

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• Samedi 11 février à 15h : Concert de Lyes Ksentini à l'Espace Casbah.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER

• Jusqu'au 18 février : Exposition collective de photographies «Counter-photography, japan's artists today», en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

• Du 2 au 29 février : Exposition «Marseille, cité des suds», photographies d'Yves Jeanmougin.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 19 février : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

FORUM D'EL MOUDJAHID (RUE DE LA LIBERTÉ, ALGER)

• Samedi 11 février à 10h : Hommage à Fernand Iveton, organisé par l'association Machaâl Echahid.